



Figure de Proux

Onze Proulx sont morts au combat
durant la Seconde Guerre mondiale
(Page 4)

Réal Proulx, un
autre Proulx en
politique !
(Page 8)

La courte mais passionnante histoire de notre
Association des Familles Proulx d'Amérique !
(Page 4)

Association des familles Proulx d'Amérique

QUE TOUS SOIENT UN ...

Étonnante découverte sur l'ancêtre René Proulx

(Page 3)

Préserver les archives de famille : comment ne pas oublier le passé



Par
Francis Rancourt-Proulx (Prou-Pinel)

Êtes-vous l'archiviste de la famille?

L'archiviste familial : qui est-il? Il s'agit souvent de celui qui aime entendre les souvenirs d'enfance des membres de sa famille et les mettre sur papier. Il peut être le généalogiste qui aime parcourir les sites Internet, les répertoires BMS (Baptêmes, Mariages, Sépultures). Celui qui prend des notes, collecte des copies d'actes, amasse des photographies, des cartes mortuaires, des articles de journaux concernant sa famille ou sa communauté d'origine. Il peut être le seul à avoir un intérêt pour l'histoire de sa famille et pour la conservation des archives de celle-ci.

Recueillir les archives de famille

Les archives familiales peuvent se retrouver partout dans la maison : dans le sous-sol, les tiroirs, le grenier, le garage, etc. Parcourez ces endroits à la recherche de documents et d'objets qui pourraient être d'intérêt pour la mémoire familiale. Les différents types de documents et d'artefacts qui pourraient être concernés :

- Documents textuels : journaux personnels, lettres, actes notariés, bulletins scolaires, documents d'emploi;
- Documents photographiques : photos, cartes mortuaires, carte postale;
- Objets : médailles, œuvre d'arts, vêtements significatifs (robe de mariage d'époque, costume

militaire, etc.), bijoux, collection de monnaie/timbre, etc.;

Gardez en tête que l'histoire familiale ne se résume pas seulement à l'histoire de votre famille immédiate. Tentez de voir si les documents concernant votre ville ou votre région peuvent être un complément d'information à votre collection. Par exemple, des photographies du quartier de mes grands-parents ont permis d'en apprendre davantage sur l'enfance qu'ils ont vécue.

Une fois ceux-ci recueillis, assurez-vous de les conserver dans un endroit exempt d'humidité, loin des insectes et dans des contenants permettant une protection contre les intempéries (ex : inondations, feu, etc.). Prenez le temps de documenter la nature des documents: identifiez les personnes présentes sur une photo, retranscrivez un document si vous seul êtes en mesure de comprendre l'écriture, etc.*

*Cette partie sera détaillée dans le prochain article.

Si on ne veut pas vous le donner, empruntez-le!

Ce n'est pas parce que vous êtes le généalogiste ou l'archiviste familial, que tous voudront vous donner leurs documents. L'histoire de famille est la propriété de tous ceux qui la composent et les documents et artefacts peuvent être divisés entre les différents membres de celle-ci. Il ne faut donc pas se déclarer propriétaire de tout ce qui concerne l'histoire familiale.

Alors si certains cousins, oncles ou grands-parents sont réticents à vous donner leurs documents, offrez-

leur de les numériser ou d'en faire des copies. Ceci vous permettra d'obtenir le document désiré et de le partager avec les autres membres de la famille. Souvenez-vous que le refus de donner un document ou une photo ne signifie pas un refus de partager la mémoire familiale.

Un fait à noter : lorsque vous êtes l'archiviste familial, vous pourriez avoir un rôle de sensibilisation à jouer auprès de vos proches. À ce titre, référez-vous aux pistes de réflexion présentées au point suivant.

Pensez au futur

Le but de la recherche généalogique est d'offrir une mémoire à ses proches et de partager ses découvertes. Cependant, il faut être conscient que ce n'est pas tout le monde dans la famille qui a cette même sensibilité pour l'histoire familiale. Il est donc important de réfléchir à l'avenir de ces trésors, qui pourraient risquer de tomber dans l'oubli ou même dans les vidanges. Voici quelques pistes sur la conservation à long terme des archives :

- Don : vous pouvez donner vos archives au centre d'archives de votre localité ou à la société de généalogie régionale;
- Legs : vous pouvez indiquer dans votre testament ou dans vos dernières volontés que les dossiers ou boîtes contenant les archives familiales devront être données au service d'archives ou à une société de généalogie;
- Les offrir à un proche : il se peut qu'un de vos enfants ou petits-cousins ait la même passion que vous

pour l'histoire familiale. Si vous désirez que les documents demeurent dans la famille, vous pouvez choisir de lui offrir vos résultats de recherches. Cependant, il est important de sensibiliser le successeur en question au sujet de cette problématique de conservation à long terme, puisqu'elle risque de se manifester à nouveau au fil des générations.

Si vous craignez que faire don de vos archives familiales, à un service d'archives ou une société de généalogie, porte atteinte à la vie privée de votre famille, rassurez-vous! En effet, vous pouvez demander à l'organisation qui recevra vos trésors de poser des restrictions et des conditions de consultation et de reproduction.

Conclusion

L'histoire de votre famille peut se manifester sous plusieurs formes (photos, textes, objets, vidéos, etc.). Savoir les repérer et les préserver vous permet d'assurer la continuité de cette histoire, qui se rédige au quotidien. Cependant, n'oubliez pas de confier vos archives à des organisations qui ont le mandat de les conserver. Ainsi, la mémoire de votre famille ne risque pas de tomber dans l'oubli et sa diffusion aux générations futures sera assurée. Qui sait, peut-être que l'un de vos arrière-arrière-petits-enfants vous remerciera de lui avoir permis d'avoir accès aux archives de votre famille!

À suivre...

Médias sociaux

-  www.facebook.com/lesfamillesproulx/
-  twitter.com/FamillesProulx
-  www.pinterest.com/famillesproulx/

Donateurs 2018-2019

M. Philippe Paré
M. Martin Proulx
Mme Paulette Proulx

Collaborateurs

Conception et édition: - Georgette Lévesque, - Gilles Proulx.
Photos: - Françoise Lévesque, - Denise Proulx, - Gilles Proulx, - Jean-Pierre Proulx, - Langis Proulx, Francis Rancourt-Proulx.
Articles: - Denise Proulx, - Florian Proulx, - Jean-Pierre Proulx, - Langis Proulx, Francis Rancourt-Proulx.

Mot du président

Chers membres et amis de l'Association,

Cette onzième année que nous venons de terminer a été encore une fois chargée pour votre Association. Nos efforts pour recruter nos administrateurs parmi les descendants des six ancêtres Proulx ont porté fruit. Nous avons d'abord accueilli un nouvel administrateur lors de notre AGA l'an dernier en la personne de M. Roger Proulx, descendant de la lignée Proulx-Brunet(te). Il a succédé à Mme Christiane Brisson, dévouée secrétaire de l'Association depuis les tous débuts. Puis, plus récemment en mai, une nouvelle administratrice descendante de Jacques Proulx et de Jeanne Pilon non représentés jusqu'alors s'est jointe à notre CA. Il s'agit de Mme Lise Proulx et elle succède à Mme Gabrielle Proulx, administratrice depuis la fondation de l'Association. Celle-ci a remis sa démission en février dernier pour se consacrer à d'autres organisations qui lui tiennent également à cœur.



Comment ne pas souligner aussi le travail de recherche méticuleux réalisé par notre administrateur, M. Roger Proulx, aux fins de documenter le toponyme « Route Proulx » et en proposer la justification auprès de la municipalité de Deschambault.

Nous avons tenu tel que prévu nos deux réunions du conseil d'administration soit en février et en mai. Par ailleurs, notre *Journal Figure de Prou* a paru à deux reprises conformément à nos objectifs. Nous n'avons toutefois réalisé qu'une seule rencontre régionale et la participation fut nettement plus restreinte que l'an dernier. Cette rencontre eut lieu à Terrebonne le 25 mai. Elle a réuni une quinzaine de membres pour un brunch au Restaurant La Confrérie et fut suivie d'une visite du Vieux Terrebonne dont la Maison patrimoniale Bélisle ainsi que L'île-aux-Moulins. Il faudra peut-être revoir cette formule.

Grâce à un travail sans relâche de notre webmestre et vice-président M. Gilles Proulx, notre site web se développe et s'enrichit en continu. Quant à notre page Facebook, elle est alimentée quasi quotidiennement par notre vice-président Jean-Pierre Proulx et sa fréquentation augmente de semaine en semaine.

Enfin, nous étions présents au Salon des Aînés de Québec en octobre 2018, mais ce test nous a laissés sur notre appétit et c'est pourquoi nous y serons absents cette année.

Notre plan d'action a été complété en partie seulement cependant. C'est dire que le nouveau CA ne manquera pas de besogne puisqu'en plus de nouveaux projets s'ajoutent au plan d'action en préparation qui vous a été communiqué.

Je ne peux terminer ce rapport sans porter en votre nom un vibrant témoignage de reconnaissance à M. Langis Proulx à qui on doit la fondation de notre Association. Il nous a signifié qu'il ne souhaitait pas renouveler son mandat d'administrateur.

Chers amis, membres de notre association, notre devise est : « **Que tous soient Un** ». Elle est toujours aussi vraie et pertinente que jamais.



Florian Proulx, Président.
(Prou-Gauthier)

Onze Proulx sont morts au combat durant la Seconde Guerre mondiale

La Seconde Guerre mondiale est sans contredit la plus grande tragédie du 20^e siècle, sinon de l'histoire de l'humanité. Quelque 50 millions de personnes y sont morts. Et on estime à 45 400 les militaires canadiens qui y ont laissé leur vie, en Europe, en Afrique du nord et même en Asie. Onze d'entre eux étaient des Proulx canadiens. En ce soixante-quinzième anniversaire du débarquement de Normandie, notre Association veut rendre hommage à ces onze Proulx.



Par

Jean-Pierre Proulx (Prou-Pinel)

Les archives du ministère des Anciens combattants disponibles sur internet, dans lesquelles nous avons essentiellement puisé nos informations, disent l'essentiel sur ces onze héros. Nous avons autant que faire se peut complété l'information à même le fichier généalogique de notre association. Les familles qui liront ce texte et qui sont apparentées à ces soldats sont invitées à enrichir ces informations.

Les noms de ces 11 soldats ont été classés par ordre de la date de leur décès. Cela permet de suivre dans l'ordre chronologique les grands moments de la Guerre. On constatera aussi que ceux-ci descendent de l'un ou l'autre de cinq des six lignées de Proulx. Seulement deux de ces onze militaires étaient québécois, les neuf autres étant de l'Ontario, du Manitoba, de l'Alberta et de la Saskatchewan. On sait que les Québécois ont vivement résisté à l'enrôlement durant les deux guerres mondiales. Ceci explique cela.

Albert Proulx (août 1942) – (Préau-Fleury)



Il est décédé lors du raid raté sur Dieppe le 19 août 1942 à l'âge de 42 ans. Il est le premier Proulx à mourir à la Seconde guerre mondiale. Il est inhumé au cimetière militaire canadien de Hautot-sur-Mer, tout près de Dieppe.

Il était membre du Royal Hamilton Light Infantry.

Il est né à Hamilton, Ontario, le 7 octobre 1899. Il était le fils de Damien Proulx et de Marie Chrétien, originaires de Montréal. Il était le dixième et dernier enfant de la famille.

Il était marié à Jane [?]

Thomas-Omer Proulx (mars 1943) – (Préau-Fleury)

Il est décédé à l'âge de 25 ans le 6 mars 1943. Il est inhumé dans le cimetière Holy Sepulchre de Sault-Ste-Marie, Ont.

Il était le fils de Godfrey L. Proulx et d'Ellen Dillon et le frère de Godfrey, aviateur aussi, qui mourra en France en 1944.

Il était officier pilote de l'Avion royale canadienne.

On ne connaît pas les circonstances de son décès.

Roland-Joseph Proulx (juin 1944) – (Prou-Gauthier)



Il est décédé le 6 juin 1944, jour du Débarquement de Normandie. Il est Inhumé dans le Cimetière de guerre canadien de Béný-sur-Mer, Calvados, France.

Il est né le 9 mars 1917. Il était le fils d'Alphédor Proulx et d'Eugénie Archambault, d'Edmonton.

Il était carabinier au Regina Rifle Regiment.

Alcide Proulx (juin 1944) – (Préau-Fournier)

Selon une de ses nièces, Mme Gilberte Proulx, il est décédé en mer le 2 juin 1944 (peut-être au moment des exercices en vue du débarquement de Normandie). Ramené au Canada, son corps a été inhumé le 2 juin 1944 à Cap d'Espoir, près de Percé.

Il est né le 1^{er} septembre 1922 au même endroit. Il était le fils de Joseph Proulx et d'Émilie Pinel.

Il était un simple soldat de l'Armée canadienne.

Richard Godfrey Proulx (juillet 1944) – (Préau-Fleury)

Il est décédé dans la nuit du 29 juillet 1944 dans le crash de son avion Avro Lancaster en mission vers Stuttgart en Allemagne. Il y était mitrailleur et a été abattu par la défense allemande près de Nancy. Il est inhumé au cimetière communal de Petitmont Meurthe-et-Moselle, France avec deux autres membres de l'équipage.

Il est né le 6 février 1923. Il était le fils de Godfrey L. Proulx et d'Ellen Dillon, de Sault Ste-Marie, Ontario. Il était le frère de Thomas-Omer Proulx (mars 1943).

Il était sergent de la Royal Canadian Air Force.

Auguste Proulx (août 1944) – (Prou-Pilon)

Il est décédé le 7 août 1944 au cours de la campagne d'Italie et est inhumé au cimetière militaire de Florence.

Il est né en 1911 à Alexandria, Ontario. Il était le fils de Napoléon Proulx et d'Élisabeth Jane McDonald.

Il était simple soldat du Régiment Princess Patricia's Canadian Light Infantry.

Georges L. Proulx (septembre 1944) – (Prou-Pinel)



Il est décédé le 30 septembre 1944 au Pays-Bas. Il est inhumé au Pays-Bas dans le cimetière militaire canadien de Bergen-Op-Zoom.

Il est né le 15 mai 1925. Il était le fils de Ludger Proulx et d'Éliza Morrier, d'Iroquois Falls, Ontario.

Il était lance caporal du Black Watch, Royal Highland Regiment.

Albert-Joseph Proulx (octobre 1944) – (Préau-Fleury)

Il est décédé le 13 octobre 1944 au Pays-Bas dans la région d'Anvers. Il est inhumé au cimetière militaire canadien de Bergen-op-Zoom au Pays-Bas.

Il est né le 2 mai 1916. Il était le fils d'Amédée Proulx et de Régina Brisson.

Il était caporal dans le régiment Black Watch.

Alphonse Proulx (novembre 1944) – (Prou-Fournier)

Il est décédé à l'âge de 24 ans le 29 novembre 1944 durant la bataille de Rhénanie en Hollande. Il est inhumé dans le cimetière militaire canadien de Grosbeek au Pays-Bas.

Il est né le 12 juillet 1920. Il est le fils d'Arthur Proulx et Juliette Pineault de St-Anaclet, dans le comté de Rimouski.

Il était simple soldat dans le régiment Les Fusiliers Mont-Royal.

Henry Proulx (août 1944) – (Prou-Pilon)

Il est décédé le 7 août 1944, sur la route de la Ville de Caen vers Falaise, probablement à la bataille de Falaise, en Normandie. Le major (ret) Jacques Coiteux, archiviste du Régiment de Maisonneuve, nous transmet ce récit de l'aumônier militaire, le capitaine Gérard Marchand :

« Dans la journée du 6 août 1944 en France alors que le Régiment de Maisonneuve était en repos, lors du regroupement des membres pour le dîner à la cuisine, un obus de 88 mm a éclaté au centre du groupe dans la marmite fumante causant : 9 morts sur le coup et 4 autres sont décédés le lendemain et 21 ont été blessés. [...] il [Henry Proulx] appartenait à la Compagnie C, tué par l'ennemi. Il était sur le bateau United Kingdome le 5 juillet 44 et arrivé en France le 7 juillet 44 ». (Gérard Marchand, Le régiment de Maisonneuve vers la victoire. 1944-45. Montréal. Presses libres, cop. 1980. pp. 80-81.)

Henry Proulx est inhumé dans le cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Layse, Calvados,

Il est né le 26 avril 1919. Il est le fils d'Édouard Proulx et de Mary-Ann Stollery de Cochrane, Ont. et l'époux de Marie-Diana Lamothe.

Il était simple soldat du Régiment de Maisonneuve.

(Note) Toutes les références concernant les soldats et les batailles cités dans cet article, sont disponibles sur notre site : famillesproulx.org sous l'article de présentation de ce numéro et aussi dans la section du journal Figure de Prou

La courte mais passionnante histoire de notre Association des Familles Proulx d'Amérique !



Par
Langis Proulx (Prou-Fournier)

N.D.L.R : Ce texte fut livré par M. Langis Proulx devant l'assistance présente lors de la dernière Assemblée Annuelle Générale tenue le 14 septembre 2019 à Deschambault.

Tout débute en 1995, alors qu'une quinzaine de personnes de la région de Rimouski décident de former un comité afin de participer aux fêtes du 300^e de la ville de Rimouski qui se tiendront en 1996.

La ville autorise douze familles souches à se réserver une fin de semaine pour accueillir sa famille pour l'été 96. Le comité pour la famille Proulx fait donc les préparatifs pour choisir la fin de semaine du 20 juillet, fin de semaine du déluge du Saguenay.

Des invitations sont envoyées aux quatre coins de la province pour venir festoyer avec tous les Proulx du Québec. Nous réservons donc un grand pavillon (celui de l'agriculture) où nous avons accueilli 600 personnes du vendredi soir au dimanche après-midi.

Inscription le vendredi soir avec musique, visite de la ville de Rimouski samedi, de fermes des descendants de Proulx et certains lieux touristiques avec souper le samedi soir avec orchestre, 600 convives sont acceptés...

Le dimanche matin, le curé Martin Proulx, qui est président d'honneur de notre comité des 15, préside la célébration eucharistique à la Cathédrale de Rimouski et celle-ci est bondée de ses 1,000 chrétiens. L'homélie est toute particulière car il raconte l'histoire de nos premiers descendants arrivés à Rimouski en 1751. Il s'agit de Guillaume Proulx et de Marie-Agnès Landais qui s'installent tout près de la Rivière Rimouski.

La fin de semaine est un succès sur toute la ligne et nous nous retrouvons avec un profit net de 5,000\$, mais pas d'association. Tout le monde est fatigué et le comité demande à Christiane et Langis Proulx de conserver l'argent précieusement en attendant qu'une future association se pointe à l'horizon.

C'est en 2006, soit dix ans plus tard, qu'un groupe de sept personnes décide de former l'Association des Familles Proulx d'Amérique Inc. On reçoit nos lettres patentes le 12 mai 2006 et on forme un comité permanent qui a pour mission de fonder l'AFPA. C'est le 27 septembre 2008 que notre rêve devient réalité.

Lors de cette rencontre mémorable, les membres adoptent les statuts et règlements de la nouvelle association en plus de se doter d'armoiries qui seront protégées à partir du 1^{er} décembre 2008 par un certificat d'enregistrement du droit d'auteur. On s'affilie à la Fédération des Familles souches du Québec.

Nous avons beaucoup de volonté, beaucoup de projets en tête, beaucoup d'espoir, peu de membres mais avec un 5,000\$ dans un compte de banque.

Ironie du sort, à part M. Jean-Paul Guévin qui est connaisseur en généalogie avec l'Abbé Martin Proulx qui monta le livre du centenaire de Ste-Blandine et de Mme Georgette Lévesque généalogiste émérite, le reste des membres du conseil d'administration sont des néophytes en généalogie.

Dans l'année de fondation, nous avons une correspondance par internet d'un soi-disant M. Gilles Proulx de Montréal qui est intéressé à se joindre à des personnes qui voudraient partir une association. Celui-ci a une expertise en généalogie et de l'expérience incontestable en informatique. Vous pouvez vous imaginer que nous n'avons pas attendu pour le contacter. Il sembla heureux de se joindre à nous car depuis ce jour, il est administrateur de notre association et devenu vice-président généalogie et technologie de l'information depuis deux ans. C'est un peu beaucoup lui qui a donné une certaine crédibilité à l'essence même des objectifs de notre association. Je le remercie tout particulièrement.

Étant un bon gestionnaire financier, j'avais estimé que si la première année nous atteignons cent membres au cours de notre mandat, nous serions rentables à vie pour notre association, et si naturellement nos dépenses restaient sous contrôle. Mais après trois ans à la barre de la présidence, nous n'avons atteint que la moitié de notre objectif.

En janvier 2011, nous apprenions le décès de notre vice-président M. Jean-Paul Guévin et je peux vous

avouer aujourd'hui que cela a été une perte énorme pour notre association. Pour ma part, je perdais un ancien collègue de travail à DRH du Canada et un être humain d'une gentillesse et d'une compétence inébranlable.

Aujourd'hui avec du recul, j'ai vu notre association grandir en sagesse et avec une certaine humilité. Des personnes compétentes nous ont suivis pour prendre la relève et je dois vous avouer que je suis fier de voir les Clément Proulx, Jean-Pierre Proulx, Florian Proulx, Gilles Proulx, Roger Proulx et Lise Proulx de ce monde perpétuer notre histoire et persister à nous présenter une véritable mosaïque de l'histoire des Proulx.

Finalement, je veux remercier mon épouse Christiane pour tout le support qu'elle m'a apporté pendant les dix premières années de notre association. Elle fut de toutes les batailles et notre complicité a été présente à tous les instants.

Merci mon amour!

Merci à vous tous membres de cette association. Nous sommes une grande famille et nous devons toujours nous soucier d'apporter à cette famille l'entraide et l'espoir d'un avenir meilleur.

Que tous soient un ! Telle est notre devise...

Langis Proulx, premier président de l'Association des Familles Proulx d'Amérique

2019-09-14



M. Langis Proulx, notre premier membre émérite, accompagné des membres du conseil d'administration de l'Association des familles Proulx d'Amérique 2019-2020

Étonnante découverte sur l'ancêtre René Proulx



Collaboration de
Roger Proulx (Prou-Brunette)



Et
Jean-Pierre Proulx (Prou-Pinel)

Étonnante découverte : le Français René Proulx était, avant son mariage en 1820 avec Marguerite Brunet, soldat au 2^e bataillon du 60^e régiment britannique!

René Proulx est le dernier arrivé des six ancêtres Proulx, mais on ignore toujours son origine précise. On sait seulement, comme l'indique son acte de mariage du 10 octobre 1820, que ses parents, Pierre Proulx et Louise Robinault, étaient du « Royaume de France »¹. Rien de plus. Les recherches en ce pays n'ont à ce jour rien donné. Ce même acte de mariage ajoute par ailleurs cette information : le futur époux « ayant donné des preuves suffisantes de la liberté pour contracter le mariage comme il appert par une lettre de Monseigneur Plessis, Évêque de Québec annexée à ce registre en date du vingt-cinq septembre de ladite année ». Mais, la lettre a disparu du registre de Deschambault.

On a donc remonté la piste. Il y avait sans doute une copie de la lettre aux archives de l'archevêché de Québec. Elle n'y était plus, mais il y avait mieux : une déclaration signée de trois officiers du 60^e régiment : « Je certifie que le nommé Rainé Proulx a servi dans le 2^e Battalion du 60^e Regiment l'espace de sept ans, qu'il s'est toujours bien comporter, et qu'il n'a jamais été marrier, si longtemps qu'il a residé a Québec »². C'est précisément ce que voulait savoir l'évêque de Québec.

Par ailleurs, son acte de mariage à Deschambault indique qu'en 1820 qu'il est « journalier français domicilié en cette paroisse [Deschambault] depuis 1 an et demi et dans ce pays depuis quatre ans ». Donc, depuis 1816.

On sait qu'il a servi dans l'armée britannique pendant sept ans. Les archives militaires canadiennes révèlent par

mariage du 18 juillet 1748 d'un René Proulx et de Marie-Louise Robinault dans la paroisse de Méon en Maine & Loire sans être certain qu'il s'agit des parents de René.

¹ Registre de la paroisse de Deschambault (source à préciser)

² Certificat de liberté au mariage de René Proulx, 25 sept. 1820. AAQ, État de liberté au mariage, vol.2 : 204. On a retracé le certificat de

ailleurs que le 2^e bataillon du 60^e régiment a été posté au Québec à diverses périodes, notamment entre 1817 et 1820³.

Hélas, le document trouvé aux archives du diocèse de Québec ne précise pas les dates de son service au 60^e régiment. Mais comme il est arrivé à Deschambault au printemps 1818, on peut supposer qu'il a été démobilisé à la même époque après sept ans de service dans l'armée, donc à partir de 1811.

Mais le plus étrange est qu'un Français ait été membre de l'armée britannique! La réponse probable à cette énigme nous est fournie par l'historien et généalogiste Marcel Fournier. Il écrit :

Parmi les soldats des troupes régulières en fonction au pays, quelques Français, faits prisonniers en Espagne, s'engagent dans le 60^e régiment, une troupe composée d'étrangers recrutés en Europe et en Amérique⁴.

En 1808, Napoléon a en effet mené ses troupes en Espagne. Le conflit s'éternisa jusqu'en 1811 et sans victoire décisive⁵. L'année 1811 est précisément celle où René a été incorporé à l'armée britannique. Hélas, les recherches menées sur le site Genéanet pour retrouver René Proulx dans les registres des armées napoléoniennes ont été vaines.

Il reste à raconter l'histoire de René Proulx, de son épouse Marguerite Brunet et de sa famille. Les recherches à cet égard vont bon train. À suivre donc.

Réal Proulx, un autre Proulx en politique !



Témoignage par
Denise Proulx (Prou-Pilon)
Sœur de Réal

Réal Proulx est un ancien producteur laitier qui a été longuement impliqué en politique agricole et en politique tant provinciale que fédérale.

Il a été conseiller municipal de Mirabel pendant deux mandats durant les années 1990. Par la suite, il a été

candidat non élu pour le Parti libéral de Jean Charest dans le comté de Mirabel dans les années 2007.

Depuis plus de 30 ans, il est organisateur électoral de la plupart des députés du comté de Mirabel, que ce soit les conservateurs de l'époque de Brian Mulroney, les libéraux de Paul Martin ou de Justin Trudeau. Au provincial, il a fait élire Sylvie D'Amours, ministre de la CAQ depuis 2011, et auparavant David Whissell, toujours dans le comté de Mirabel.

Les candidats se l'arrachent car il connaît tout le monde et son voisin dans les Basses-Laurentides et il



Réal en compagnie de Justin Trudeau

possède la réputation d'être un excellent stratège.

Aux actuelles élections fédérales de cet automne, il est l'organisateur du candidat libéral Karl Trudel qui se présente dans le comté de Mirabel.

Fier descendant de Jacques Prou et Jeanne Pilon, par leur fils Thomas, Réal est natif de Saint-Benoît de Mirabel, lieu historique de la bataille des Patriotes de 1837. Il est né le 23 juin 1960, le lendemain des élections de Jean Lesage. Il faut croire que lorsqu'il était dans le ventre de sa mère, ça jasait très fort politique autour de la table! Son père a été commissaire scolaire et a mené des batailles épiques pour créer l'école primaire du village, mettant fin aux écoles de rang.

Réal a réellement la politique dans le sang.

³ Régiments et corps ayant servi au Canada de 1755 à 1871. En ligne : <http://cmhg-phmc.forces.gc.ca/cmh-pmc/page-538-fra.aspx>

⁴ Marcel Fournier. *Les Français au Québec 1765-1865, un mouvement migratoire méconnu*. Sillery, Septentrion, 1995, p. 33.

⁵ Campagne de Napoléon 1^{er} en Espagne, Wikipédia.